

# Les visiteurs du soir

Samedi, 22 h. Une quarantaine de personnes ont visité la cathédrale en nocturne. Inoubliable.

**T**orche à la main, Michael Georges attend les visiteurs devant le porche de la cathédrale. Doctorant en histoire médiévale, il connaît le lieu comme sa poche. À l'intérieur, Cindy Fradet, guide stagiaire à l'Office de tourisme, rassemble ses notes. Les visiteurs sont déjà nombreux dans ce bâtiment millénaire.

« Le but, c'est de présenter la richesse historique et architecturale du lieu, dans une ambiance particulière », confie Michael Georges qui rappelle que les chanoines « assuraient la continuité de la prière de jour comme de nuit ».

Le public étant venu en masse, deux groupes ont été formés. À tour de rôle, ils ont suivi les explications de Michael Georges pour la partie médiévale et de celles de Cindy Fradet pour les époques moderne et contemporaine.

Petite mise en bouche générale sur l'histoire de l'édifice et des grandes périodes charnières et hop, les groupes s'égayent dans la pé-



■ Que de choses à dire sur les chapiteaux de la crypte...

nombre d'une lumière volontairement minimaliste. Superposition des styles, chapelles latérales du XIV<sup>e</sup> ou incendie de 1755, rien n'est laissé au hasard.

« C'est de la curiosité », confie un visiteur. « On est venu pour voir la cathédrale comme on ne la voit pas de jour ».

Première station dans la chapelle du Saint Sacrement. Seule la statue au-

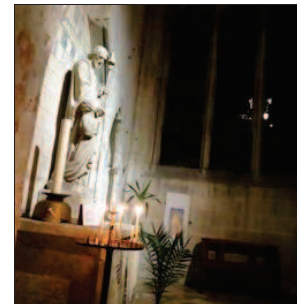
dessus de l'autel est éclairée. Ambiance. Cindy Fradet montre une dalle sur le sol : l'emplacement du cœur de Nicolas Psaume, grand évêque de Verdun du XVII<sup>e</sup> siècle. Après l'explication sur les grilles en fer forgé, la troupe se dirige vers la chapelle de l'Assomption.

## Clef de voûte et sépultures

Qui avait déjà levé la tête pour voir, en clef de voûte le blason des frères Musson, créateurs de la chapelle ? Qui avait vu aussi les voûtes irrégulières « adaptées au lieu », explique Cindy Fradet ? Une rareté. Enfin, qui avait remarqué, juste derrière le drapé du retable, les tombes des deux frères Musson ?

Michael Georges, lui, dirige son groupe vers l'une des cryptes latérales. « Je suis déjà venu jeudi de jour avec ma petite fille. Mais là, on ne voit pas la cathédrale du

même œil », confie une dame émerveillée par l'ambiance. Les questions fusent, les réponses aussi. Michael Georges pose le décor du moyen âge : pas de banc dans la nef de la cathédrale, mais des tombes un peu partout avec des monuments funéraires parfois de grande taille. Peu de fidèles y en-



## Au fil du temps

► Xe siècle : Heimon, évêque de Verdun fait construire la cathédrale. Des édifices antérieurs, il ne reste rien.

► XIV<sup>e</sup> siècle : les chapelles latérales sont ajoutées.

► 1755 : un incendie ravage la cathédrale. Le chanoine de Plaine aidé de Mgr de Nicolai transforme la cathédrale.

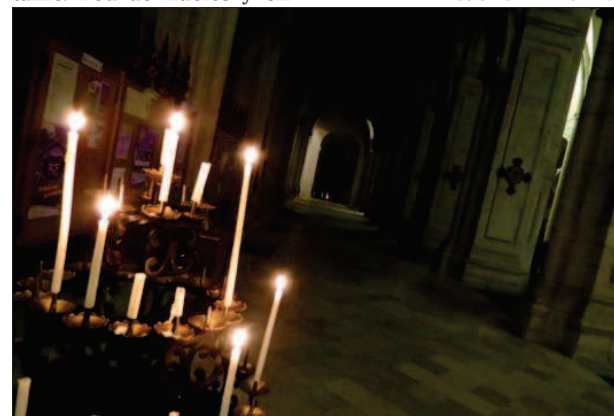
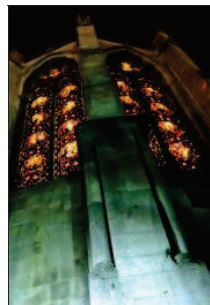
tre également. Pour eux, l'église paroissiale Saint-Jean était située à une encablure de là. Les groupes cheminent et se croisent dans la nef ou les bas-côtés. Dehors, les vitraux de l'abside rendent une lumière magique... Un peu comme celle qui scintillait, samedi soir, dans les yeux des visiteurs.

Frédéric PLANCARD

## Encore une fois

► La visite de samedi était la seconde d'une série de trois. Née d'un partenariat entre l'Office de tourisme de Verdun et l'ACCV, l'Association Culturelle de la Cathédrale de Verdun, l'idée était de faire découvrir le lieu sous un angle inédit.

Alors, si l'aventure vous tente, il reste une nuit où vous pourrez aborder la cathédrale de cette façon : le samedi 18 août, toujours à 22 h et toujours gratuitement. Il est conseillé de prendre avec soi une petite laine.



■ Un collatéral à la lueur des cierges.